

Cent dix-huit établissements scolaires à l'école du confinement

IL EST 10 HEURES passées au Pieux et une classe rentre de son cours d'éducation physique et sportive. Il fait plutôt frisquet dehors et la chaleur du hall du collège Le Castillon est la bienvenue. Et dans quelques minutes, la sonnette annonçant la récréation...

Mais c'est une autre musique qui se fait entendre. Trois coups nasillards, intenses, et un message : « Pour des raisons de sûreté, veuillez rejoindre dans le calme les lieux de confinement... »

« Rangez vos pieds, ils sont trop grands ! »

Les quatre cent dix élèves du collège sont bien rodés. Avant les vacances de la Toussaint, ils s'étaient déjà pliés à l'exercice du plan particulier de mise en sûreté, dans son volet attentat-intrusion. Pas question de se cacher cette fois : ils se lèvent, ramassent leurs affaires. Les classes se vident une à une.

« Les quatrièmes et les sixièmes dans le self, les cinquièmes et les troisièmes dans la galerie d'art et les couloirs », ordonne le conseiller principal d'éducation. « Ce sont des espaces que nous avons définis pour leur accessibilité, la capacité de s'y calfeutrer, et la proximité des toilettes », précise le principal, Stéphane Loisel.

Dans le self, les élèves s'installent dans un joyeux brouhaha, sous le regard des agents de service, interrompus dans la préparation des repas du midi. Ils sortent déjà les crayons des trousse et commencent à déchiffrer des grilles de mots cachés. Les Christmas Wordsearch... Les enseignants, eux, se penchent sur les listes de présence, vérifiant que tous les élèves sont bien présents.

Dans l'autre zone de confinement, certains se sont assis à même le sol, dans le couloir. « Rangez vos pieds, ils sont trop grands », sourit en passant le CPE. Dans une salle ouverte, deux classes sont regroupées. « Retirez vos manteaux, vos écharpes, vos bonnets », conseille un enseignant. Avec une telle densité, la buée monte vite sur les fenêtres.

Un peu plus loin, une autre classe a trouvé refuge dans une galerie où une exposition vient fort à propos illustrer les risques majeurs. « Fukushima, le chaos », « Tchernobyl et ses conséquences », peut-on lire au hasard des panneaux.

L'exercice de confinement va durer une demi-heure. Pas vraiment propice au respect des gestes barrière affichés pour lutter contre la Covid-19. Mais les élèves auront droit,

en compensation, à leur récréation...

Tout cela sous le regard du nouveau directeur académique, Stéphane Vautier. Dans les vingt kilomètres représentant le périmètre du pan particulier d'intervention de la centrale de Flamanville, cent dix-huit établissements scolaires au total, du primaire au lycée, ont comme aux Pieux profité de cet exercice nucléaire pour mettre en oeuvre leur plan particulier de mise en sûreté.

J. L.



Au collège des Pieux comme dans cent dix-sept autres établissements scolaires, un exercice de confinement a été mené hier.